

ANTIS de Perrine Gérard

Création Julie Guichard et Maxime Mansion



Crédit Louka Petit-Taborelli

"Haïr, c'est juste au commencement."

DOSSIER DE PRESSE



EN ACTe(S)

Avec
Ewen Crovella, Sophie Engel, Jessica Jargot,
Maxime Mansion et Nelly Pulicani

Texte de Perrine Gérard
Dramaturgie collective

Mise en scène Julie Guichard
Collaboration artistique Maxime Mansion
assistés de Bastien Guiraudou

Scénographie Camille Allain-Dulondel
Costumes Sigolène Petey assistée de Joanne Haennel
Lumières Brendan Royer
Son Quentin Dumay

Musique originale
"Morto Mondor"
Quentin Martinod, Guillaume Vesin

Régie générale Lucas Delachaux

Administratrices de production
Mathilde Gamon et Julie Lapalus



Crédit Louka Petit-Taborelli

PRODUCTION
Le Grand Nulle Part
Compagnie En Acte(s)

COPRODUCTION
Théâtre National Populaire de Villeurbanne
Théâtre 14 à Paris

AVEC LE SOUTIEN
de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes
de la SPEDIDAM
et de la Ville de Lyon.



La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées

Remerciements à La Fédération – compagnie Philippe Delaigue
et au RIZE de Villeurbanne

CRÉATION
Le 11 mars au Théâtre National Populaire de Villeurbanne

LE TEASER : https://youtu.be/pNJ9S_uvSY8

CALENDRIER
Du 3 au 7 novembre 2020 au Théâtre 14 à Paris
Le 12 janvier 2021 au Théâtre de Villefranche

CONTACT PRESSE THÉÂTRE 14
Dominique Racle
dominiqueracle@agencedrc.com
06 68 60 04 26

Extrait d'ANTIS

Tito : Je suis arrivé d'abord. J'ai fait tout comme on m'avait dit. Enfin. Des vêtements que je pensais même pas posséder, un walkman de plusieurs décennies avec une cassette encore vierge. J'ai donné le code secret et on m'a ouvert la porte qui menait à la cave. Le code, je sais pas si j'ai envie de le dire à haute voix. Disons que c'est Antis mais en plus long.

Nicolas : Action Nationale pour le Triomphe de l'Identité Suprême.

Tito : Au mur, il y avait, accrochés, des portraits de gars que j'étais bien incapable d'identifier, au centre une estrade trônait devant une grosse bibliothèque pleine de livres plus ou moins anciens mais tous très écornés, d'un côté une machine à musculation, des tapis de lutte, et de l'autre un buffet jolie nappe bleu ciel, bouteilles et tire-bouchons, tireuse à bière, jus.

Nicolas : J'y ai abandonné un paquet de chips.

Tito : J'ai sorti une cigarette, ai enclenché la molette de mon briquet. Porté le tout à ma bouche. Une fille a bloqué mon poignet dans la course.

La fille : Je donne la messe ce soir. Je laisserai pas une alarme incendie gâcher mon petit quart d'heure de gloire.

Nicolas : Un mec à gros bras est monté sur l'estrade. Une fille très bien coiffée est montée sur l'estrade.

Tito : Celle-là même qui avait relâché mon bras.

Nicolas : Il a raclé sa gorge. L'assistance chuchotait, se raclait la gorge aussi. Une trentaine de personnes qui se raclent la gorge, ça fait un son d'autoroute.

Tito : Et il a commencé son discours.

Discours : Nous sommes une légion. Nous sommes une horde. Nous pouvons être fiers de porter un si grand amour à notre pays et c'est pour cela que nous le protégeons. Que nous le protégerons jusqu'au bout. Nous sommes la génération qui mettra au jour la faille totale du vivre-ensemble. Nous sommes la génération qui ré-intronisera les traditions que nos parents ont abandonnées.

A la volonté de ceux qui prônent une diversité.

Dont nous reconnaissons la réalité.

A la volonté de ceux qui en imposent la cohabitation.

On dira que pour chaque territoire, sa culture.

Nous sommes pour une société et des modèles différents. La planète est assez grande pour les préserver dans un écosystème, des espaces qui leur seraient dédiés. Nous aurions le territoire et la distance pour exister en bonne entente.

A notre volonté de choisir qui s'impose dans notre champ de vision.

A nous, puisque nous sommes d'ici. Et nos parents aussi.

Nous sommes patriotes.

Nous sommes la reconquête.

Nous voulons une Identité claire.

Puisqu'on est chez/

Nicolas : Nous, on s'est raclé la gorge aussi.

Discours : On est chez/

Tito : Nous, on a fait très attention à ce que nos yeux ne se croisent pas. Et pour chaque phrase, c'est toute l'assemblée qui applaudissait. J'ai avalé ma salive avant de claquer des mains. Je sais pas si Nicolas a avalé sa salive avant de claquer des mains aussi. Parce que je me tenais quelques places derrière et que sa nuque ne disait rien. Que ses mains étaient cachées.

Nicolas : J'ai applaudi comme tout le monde. J'ai bu quelques bières, après, je suis rentré chez moi.

Tito : Je dois avouer que j'ai bu une bière ou deux aussi. Que j'ai peut-être dévié du grand plan de base. J'aurais dû me rentrer comme un Nicolas, un peu vexé, j'en suis convaincu, d'être passé inaperçu dans une réunion tenue par celui qui n'était qu'un ami imaginaire. La blonde aux très longs cheveux a fait toqué son verre contre mon verre puisqu'on aime la pression tous les deux. Et elle a remarqué.

La blonde : Je t'ai jamais vu avant.

Tito : Non.

La blonde : Mais tu fais parti de Antis désormais.

Tito : Non. Enfin si, bien sûr que si. Je crois que j'ai mordu ma lèvre inférieure et je suis pas le meilleur pour ce genre de stratagème.

La blonde : Non ?

Tito : Ok, je tiens pas l'alcool.

Je peux emprunter un livre ? La blonde m'a scanné de haut en bas, des chaussures au front, certainement trempé de sueur. Elle a dit oui, a marché quatre pas vers l'étagère, pointé du doigt quelques ouvrages, s'est délesté de l'un d'eux sous mon coude.

La blonde : Fais attention.

Tito : Elle a dit.

La blonde : Je t'ai à l'œil comme un livre qui s'appelle « revient ».

Tito : Je n'ai pas parlé de ça à l'équipe. De comment, j'ai senti que je ne rentrais pas tout seul. Qu'il y avait le rythme de quatre chaussures qui suivaient celui des miennes. Quand je tournais la tête, le rythme moins prononcé. La même cadence, le lendemain, entre la rédaction et mon arrêt de tramway. Le surlendemain, entre l'arrêt de tramway et la superette. Puis entre le débit de boisson et le pied dans l'ouverture de la porte de mon appartement. On rend juste visite, ils ont dit.



Crédit Louka Petit-Taborelli

Avant-propos

Après avoir couvert l'élection du nouveau gouvernement, une équipe de rédaction cherche un sujet vendeur. On évoque une série d'agressions perpétrées une fois la nuit tombée. Leur enquête et le concours d'une source anonyme les poussent sur la piste d'un groupuscule. Une haine organisée qu'ils décident d'infiltrer. Une investigation dont ils ignorent, à cet instant, la mesure.

Du fait divers au fait de société, pour ces journalistes choisir de publier ou non, c'est alors prendre parti. C'est ce qu'ils nous racontent.

Théâtre d'anticipation ou fiction du réel, cinq comédiens dialoguent entre scène et salle, entre choralité et situations instantanées avec brutalité et dérision.

Que nous révèlent nos peurs ? Comment représenter la violence ?
Quelle responsabilité pour celui qui la relaie ?

La fiction repose sur une équipe de journalistes. Ce sont eux qui partagent le récit et reproduisent les scènes auxquelles ils ont assisté. Comme la plupart de nos projets, *ANTIS* se veut être une traversée, celle d'un fait de société engendré par un système institutionnel. Ici, nous nous intéressons à la question de la représentation des inégalités et à la manière dont nous pouvons en faire le récit. Comment rendre compte de la haine ? Qu'est-ce qu'une parole publique qui la relaie ?

Au début du projet, nous pensions travailler sur la montée de nationalisme, sujet profondément sensible et présent aujourd'hui. Au fur et à mesure de nos recherches, nous avons réalisé que nos systèmes actuels et passés opéraient à leur manière des discriminations silencieuses. De cette découverte, nous nous sommes interrogés sur notre propre rapport à la peur. Au fait que notre regard sur la violence peut être trouble et complexe. Un acte de violence physique ou même une injure nous touche; le visible nous accroche, nous percute. Mais qu'en est-il lorsqu'il s'agit de banalisation, de lois, d'organisation administrative ?

Ainsi, *ANTIS* explore l'investigation d'une équipe de journalistes sur un groupuscule haineux et comment les événements vont basculer dans la poursuite d'une violence sociétale plus sourde.



Principes d'écriture

Processus d'Écriture

Le processus d'écriture du texte est double et se veut en allers-retours, une méthode de création qui tend à s'affiner depuis plusieurs projets. Le sujet vient en amont, se discute au sein de l'équipe artistique pour que chacun puisse se nourrir de références (essais, fictions, interviews, rencontres...) qui deviennent le socle d'une réflexion commune. Cette étape, assez longue, est véritablement nécessaire en particulier pour *ANTIS*.

Après la phase de recherche, nous nous rassemblons pour échanger autour du sujet. À partir de ce premier moment de travail en collectif qui a eu lieu en Septembre dernier, Perrine a commencé l'écriture du texte en solitaire. Puis son débat, son retravail a eu lieu en Octobre et en Janvier à la table et au plateau. La présence de l'autrice pendant des étapes de répétitions donne alors la possibilité à la création de devenir véritablement collective, permet à chaque membre de l'équipe d'être actif dans la conception dramaturgique du projet.

Théâtre d'anticipation ou fiction du réel

Nous ne savons pas exactement dans quelle période nous nous situons mais il y a ce sentiment d'être dans un futur assez proche. La pièce débute avec l'avènement au pouvoir d'un nouveau gouvernement, c'est le facteur qui nous laisse entendre que nous entrons dans une nouvelle ère et qu'un changement va s'opérer sous nos yeux. Or ce que nous allons voir, tout le long du récit, n'est pas une projection d'un avenir funeste mais une dystopie « un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur », qui pourrait être celle de notre présent.

ANTIS met en parallèle deux réalités : celle des groupuscules haineux et celle d'un discours dominant identitaire et sécuritaire dont l'Etat est l'instigateur, les instances médiatiques, le relais. Ou comment à force de voter pour « le moins pire », nous arrivons à penser que celui-ci est acceptable. L'envie de parler de la banalisation du vote et des discours de l'extrême-droite était déjà présente dans des pièces antérieures avec le souci de ne jamais les condamner avant d'en avoir entendu les raisons. Le travail du journaliste Paul Moreira dans son documentaire *Danse avec le FN* (2015) est exemplaire car il fait de l'écoute active le moyen d'une déconstruction du repli alors « frontiste ». À contrario, nous avons vu depuis plusieurs années que les représentants politiques d'autres partis n'ont cessé de se réapproprier cette parole, de renforcer les discriminations et les violences sociales tout en agitant pourtant la menace que soit élu le Rassemblement National.



Crédit Louka Petit-Taborelli

Une écriture improvisée au présent.

La création est en mars 2020 pendant les municipales, une partie de l'écriture se fera en direct et en lien avec l'actualité médiatique du moment de chaque représentation.

Poétique et Polar

Il ne s'agit pas de faire un théâtre documentaire. Pour *ANTIS*, l'idée de mettre en fiction ces réflexions à travers une parole portée par des journalistes nous permet d'interroger la parole dite publique. Mais l'ambition est aussi de créer une forme poétique. La pièce s'articule autour d'une enquête faite de rebondissements, de suspens qui s'inspire du polar. Les allers-retours entre récit raconté au public et situations permettent un rapport direct de complicité avec les spectateurs. La langue n'est pas réaliste, elle se veut imagée et active. **Nous construisons une pièce qui se nourrit à la fois du politique, du ludique et du sensible.**

Que nous révèlent nos peurs ?

Nous avons développé le motif de la peur comme leitmotiv aussi bien pour les personnages principaux que pour les secondaires. Au travers des phobies particulières, nous interrogeons non seulement notre rapport à la surveillance mais également les fantasmes, les légendes urbaines qui influent sur nos comportements, sur nos relations à l'autre, et parfois même sur nos votes.

Notes de mise en scène

Cinq comédiens dialoguent entre scène et salle, entre choralité et situations instantanées.

Nous travaillons sur une esthétique épurée proche du cinématographique tout en y cherchant son essence dans la théâtralité : **l'invention ludique et la fabrication à vue.**

Au centre du processus de travail se trouve la direction de l'acteur.trice, dans une recherche du sensible, de la folie singulière de chacun.es et de tous.tes. Nous avons l'ambition d'**un jeu exigeant et précis.** Le corps est essentiel, dans la relation à l'autre, le révélateur de ce que les mots ne disent pas. Il n'est pas naturaliste, il est le signifiant sensible. Les mots, nous jouons avec eux, avec leur paradoxe. D'une situation première, nous en décalons le sens, nous faisons un pas de côté. Nous y cherchons l'humour, dans ce que la dérision et l'absurdité peuvent nous révéler. Mais aussi la sincérité, brute et concrète. Sans pathos, l'émotion nous la voulons en finesse.

La virtuosité et le rythme sont fondamentaux. Dans un principe de narrations multiples, les voix et les corps laissent apparaître autant de lieux et de figures. Certains rôles ne sont que des silhouettes ou seulement des voix, laissant la place à des images parallèles. L'acteur.rice est créateur d'images au même titre que l'espace, la lumière et le son. Il fabrique la matière sonore qui crée l'atmosphère, et prend en charge la matière visuelle à vue, que ce soit la lumière, l'espace ou les costumes. Il joue avec l'objet Théâtre. Il importe pour nous d'explorer cette thématique en décalant l'ordre réaliste, chorégraphies ou images oniriques donnant à voir autrement l'histoire qui se raconte. S'inspirant des principes filmiques, nous développons une matière à focales. Si la question du média est omniprésente, nous travaillons sur **une forme qui défie le théâtre** de créer sans le matériel vidéo : l'espace, la lumière et les comédiens dessinent le cadre de l'écran.

Enfin, **le rapport au public** est au cœur de notre travail, le présent de la représentation notre point de départ. Le 4ème mur est aboli et la salle est un partenaire. Nous souhaitons notre spectacle comme un partage, l'acteur.trice comme le spectateur sont témoins de ce qui arrive sur scène et nous nous posons ensemble cette question : qu'aurions-nous fait à leur place ?



Crédit : Michel Cavalca/ Louka Petit-Taborelli

Conception

Nous construisons **UN ESPACE GLOBAL** qui se transforme. **Un espace qui part du vide et se déploie au fur et à mesure que le récit se fabrique.** L'idée pour ce projet est de proposer un espace volontairement symbolique et non naturaliste. Il ne s'agit pas de récréer un bureau de rédaction mais de pouvoir en donner la sensation pour pouvoir procurer également d'autres impressions de lieux. Ainsi, la scénographie se veut assez radicale d'un point de vue esthétique et fonctionnelle et un appui pour la lumière et le son. Ce que nous voulons, c'est un « faux vide » : l'absence de mobilier mais la multiplication d'un objet particulier (la chaise) qui prend tour à tour différents statuts.



MATERIAU FLOU / Nous travaillons avec du polycarbonate translucide qui peut jouer comme diffuseur ou permettre de créer des scènes en second plan. Les panneaux ont deux faces: une mate et une en effet miroir.



LA CHAISE devient alors un signifiant. L'idée est de multiplier les chaises pour créer des situations de manière efficace puisqu'elles représenteront dans leur unité ou leur décuplement un interrogatoire ou bien une conférence, réunion, rédaction, jusqu'à une foule. La chaise sera ce faux-vide, cette présence sans avoir besoin de celui qui la siège.

Les COSTUMES se veulent simples mais élaborés d'un point de vue esthétique et fonctionnel : les silhouettes des rôles principaux forment la base, s'inscrivent en haut dans des couleurs fortes et identifiables, elles nous révèlent des personnages. Le bas est neutre. Les rôles secondaires ne sont que des silhouettes ou seulement des voix, laissant la place à des images parallèles. Une veste mise à vue crée le changement de rôle : C'est par l'invention et le mouvement des corps que les comédiens prennent tour à tour différents rôles et statuts..



LA LUMIÈRE se fait à partir d'un pleins feu travaillé, elle se dessine en réflexion avec les panneaux et accompagne l'entrée dans les situations, crée le mouvement du regard pour définir un lieu, un changement d'espace, une atmosphère. 2 lampes en HF permettent de créer une matière à jeu à l'acteur et une transformation à vue rapide de l'ambiance lumineuse.



LE SON est moteur et créateur d'espace (bruitage d'atmosphère et de lieu). Les acteurs sont au HF, des micros sont installés autour de l'espace central et la composition musicale s'accompagne des voix des acteurs en direct.

Pourquoi cette création en duo ?

Pour répondre à la fin de ces trois années passées au sein du Cercle de formation et de transmission au TNP, nous avons souhaité nous associer pour cette création, allier nos deux sensibilités artistiques et une intuition partagée du théâtre et de sa nécessité vis à vis de la société et ceci dans une logique de mutualisation.



Créée en 2015, la compagnie Le Grand Nulle Part est née des rencontres décisives au sein de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) où une partie de son équipe artistique et administrative a été formée. Chaque création s'inscrit dans la continuité d'une réflexion menée en collectif autour de faits de société et en lien direct avec l'actualité. Inspirés d'univers et d'esthétiques cinématographiques ou littéraires, ses spectacles traitent des problématiques à travers la fiction pour en déstabiliser l'ordre réaliste. Les textes sont pour chacun le résultat mouvant des discussions entre l'autrice et les différents collaborateur.trices du projet sous forme d'hypothèses proposées, testées et débattues au cours des répétitions. Les représentations se veulent faire du plateau et du dialogue entre scène et salle, le lieu de résonance de ces questionnements, de ces expériences et aspirations communes.



La compagnie EN ACTE(S) a été créée à Villeurbanne en septembre 2016. Son président est l'auteur Jean-Pierre Siméon, et son directeur artistique Maxime Mansion, comédien, metteur en scène et directeur de festival. Elle est soutenue par la Ville de Lyon. Le travail artistique mené par EN ACTE(S) s'appuie sur la construction d'un art théâtral total qui fédère par la pluridisciplinarité et la rencontre de différents milieux artistiques. Il s'articule autour de différents projets (pièces courtes, contes, spectacles jeune public, concerts, expositions) tous motivés par l'envie d'écrire le théâtre d'aujourd'hui, inspiré de faits de société, pour donner à vivre au public un théâtre où seule l'expérience est constitutive de la pensée.

Les partenaires

Le Grand Nulle Part et EN ACTE(S) ont été associées pendant 3 ans (2017-2019) **au Théâtre National Populaire à Villeurbanne dans le cadre du "Cercle de formation et de transmission"** et accompagnent la marche du théâtre : technique, administrative, relationnelle et artistique.

Pour *ANTIS*, un travail avec le service des Relations avec le Public est mené tout au long de l'année et durant la création autour d'actions en lien avec le territoire : ateliers, rencontres, répétitions ouvertes.

Les deux compagnies reçoivent également une subvention de fonctionnement par **la VILLE DE LYON** depuis 2018 et la création *ANTIS* a reçu le soutien de **DRAC** et de **la RÉGION Auvergne Rhône-Alpes**.

Le Grand Nulle Part est aujourd'hui Compagnie Associée en Incubateur pour la première saison du THÉÂTRE 14 à Paris.

Ce dispositif d'aide à l'émergence permet d'accompagner les équipes sur un temps long et à construire puis à développer leur public, à améliorer leur réseau de diffusion et leur visibilité auprès des professionnels.



À VOIR AUSSI

LE GRAND NULLE PART

PART-DIEU, CHANT DE GARE de Julie Rossello-Rochet

Créé en mars 2017 dans le cadre du Festival En Acte(s) / En tournée sur la saison 20/21 au Théâtre des Îlets à Montluçon / au Domaine d'O de Montpellier / en itinérance avec le Théâtre de Bourg en Bresse / à La Scène conventionnée de Vendôme / au Festival du Val d'Oise (Théâtre de St Ouen l'Aumône et d'Eaubonne) / au Théâtre de Vitry / au Trident Scène Nationale de Cherbourg / à La Paillette à Rennes / à L'Escale, Théâtre de Saint-Cyr-sur-Loire.

CEUX D'À CÔTÉ (titre provisoire) de Julie Rossello-Rochet

Présentation d'une maquette en octobre 20 au Monfort Théâtre et avril 21 au festival Mythos de l'Aire libre dans le cadre du Festival FRAGMENTS / Création en 21/22.

EN ACTE(S)

Festival EN ACTE(S) – 6^{ème} édition

Calendrier et partenariats en cours

ADAMANTINE DANS L'ÉCLAT DU SECRET de Julie Ménard / (à partir de 8 ans)

Créé le 2 Décembre 2019 au TNP à Villeurbanne / En tournée au festival Région(s) en Scène(s) organisé par le réseau Le Maillon à Pontcharra (38) le 2 février 2021

INOXYDABLES de Julie Ménard

Créé au Théâtre National Populaire le 20 mars 2019 et Lauréat pour le prix du Public dans le cadre du festival Impatience 2019 / En tournée au Théâtre des Îlets à Montluçon en octobre 20

L'équipe artistique

Perrine Gérard / Autrice

Après un Master de Lettres Modernes, elle intègre le département d'Écriture Dramatique de l'ENSATT. Sa première pièce, *Tabitha Lein* est jouée en 2012 au NTH8. En 2013, elle participe à l'élaboration collective du "Grand Ensemble" mis en scène par Philippe Delaigue, et à la Mousson d'Hiver avec *This is not a Witch Hunt*, pièce pour adolescents. Elle est lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre pour sa pièce *Holy Violets* et Coup de coeur du Bureau de lecture de France Culture pour *La Largeur du Bassin*. Depuis 2014, elle travaille avec Julie Guichard et la compagnie Le Grand Nulle Part. En 2017, sa pièce *Blue Lagoon Social Club* est présentée au festival En Acte(s). Elle écrit pour Philippe Delaigue *Les petites mythologies* autour de Tirésias et participe au projet « Lieux Secrets » avec *Gris* jouée en Mai 2017 au TNP. Sa pièce *La largeur du bassin* a été créée à l'automne 2018 au Théâtre le Poche à Genève et sa pièce *Meute*, lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA, au TNP en janvier 2019.

Julie Guichard / Metteuse en scène

Originaire de Tours, Julie Guichard poursuit un cursus universitaire en cinéma puis en Arts du spectacle et se forme au métier de l'acteur à Paris. En 2011, elle intègre l'ENSATT en Mise en scène et termine en parallèle son Master 2 à l'université de Lyon 2. En 2015, Elle fonde la compagnie Le Grand Nulle Part. Elle assiste aussi Marcel Bozonnet, Claudia Stavisky et Christian Schiaretti et travaille au département des fictions à France Culture comme adaptatrice. Depuis 2018, elle collabore à l'élaboration du festival EN ACTE(S) et intègre le "Cercle de formation et de transmission" au Théâtre National Populaire. Elle a notamment monté *Nos cortèges* et *Meute* de Perrine Gérard et *Petite Iliade en un souffle*, jeune public d'après Homère de Julie Rossello-Rochet. En parallèle, elle a créé *Part-dieu chant de gare* de Julie Rossello-Rochet sélectionné au WET° 4 au Cdn de Tours, et actuellement en tournée; *Et après?* de Marilyn Mattei et *Entrer, sortir, ne pas s'attarder* d'après des nouvelles de Raymond Carver.

Maxime Mansion / Comédien et metteur en scène

Comédien et metteur en scène, il intègre la 71^e promotion de l'ENSATT où il travaille notamment avec Árpád Schilling, Pierre Guillois, Sophie Loucachevsky. En 2012, il entre dans la troupe du TNP dirigé par Christian Schiaretti. En parallèle, il joue dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, mise en scène Michel Raskine, dans *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, mise en scène Louise Vignaud et dans *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly, mise en scène Baptiste Guiton. Avec sa compagnie EN ACTE(S), il donne vie en 2014 au festival du même nom dédié aux écritures contemporaines. Dans le cadre du projet Lieux Secrets, il met en scène et interprète *Gris* de Perrine Gérard. La saison passée, Il crée *Inoxydables* de Julie Ménard sélectionné pour l'édition 2019 du Festival Impatience.

Ewen Crovella / Comédien

Après ses études de pâtissier/chocolatier, Ewen commence le théâtre dans des cours amateurs à Pau. Il entre au conservatoire de Bordeaux en 2009 et alterne pendant les trois ans de la formation le travail avec professionnels et amateurs entre sa ville natale et Bordeaux. Reçu en 2011 à l'ENSATT, il en ressort en 2014 pour entrer un an à la Comédie-Française comme élève-comédien. Depuis 2015 il joue dans la pièce #JAHM avec le théâtre du rivage et dans *Le misanthrope* mis en scène par Louise Vignaud. Il poursuit sa collaboration avec Julie Guichard et la Cie Le Grand Nulle Part au TNP à Villeurbanne avec *Meute* et *ANTIS* de Perrine Gérard.

Sophie Engel : Comédienne

Après avoir suivi l'enseignement de Marc Ernotte au Conservatoire du Huitième Arrondissement de Paris, elle intègre en 2010 l'ENSATT, où elle travaille sous la direction de Philippe Delaigue, Guillaume Lévêque, Agnès Dewitte ou encore Frank Vercruyssen. Par la suite, elle travaille comme comédienne avec Simone Audemars (*De nos enfants, mon frère, allons pleurer la cendre*), Jacques Martial (*Un songe d'une autre nuit*), Guillaume Poix (*Festival, Qui croire*), Mathilde Souchaud (*Le Moche, Rémi Béton*), Ludovic Lagarde (*L'Avare*), Louise Vignaud (*Le Misanthrope*), Julie Guichard (*Et après?*, *Antis*), ou encore Pierre Cuq (*Villa Dolorosa*). Elle collabore en tant que dramaturge avec Ludovic Lagarde sur plusieurs projets (*Providence*, *L'Orestie*, *Les Suppliants*, *La Collection*). Elle est aussi co-fondatrice et membre du Collectif bim, collectif de performances en milieux urbains.

Jessica Jargot / Comédienne

Elle se forme au conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe Sire, et en sort diplômée de la classe CEPIT en 2010. En 2014, elle se forme pour la marionnette en audiovisuel au côté de François Guizerix et Julien Poncet. Elle clôt sa formation avec la Cie Turak de Michel Laubu. Comme comédienne, elle joue sous la direction de Thierry Jolivet, Florian Bardet et Nicolas Mollard pour la Cie La Meute / Bruno Thircuir, Cie La Fabrique des Petites Utopies / Anaïs Cintas, Cie Les Montures du Temps / Amandine Rubio-Desolme, Cie La Ruche / Julie Guichard pour la Cie Le Grand Nulle Part/ Valérie Marinez, Cie Apodictique Ensemble / Maxime Mansion, Cie En Acte(s) / Olivier Borle, Cie Théâtre Oblique / Pauline Laidet, Cie La seconde Tigre / Marion Pellissier, Cie La Raffinerie / Benoît Martin, Cie Sagittarius A* Théâtre. En parallèle elle est intervenante artistique dans des lycées, collèges, écoles primaires et pour des adultes amateurs. Elle intervient pour la Cie Locus Solus, la maîtrise de l'opéra de Lyon et la Cie le Vieux Singe.

Nelly Pulicani / Comédienne

Après avoir été formée à l'ENSATT et à la Comédie Française, elle est membre du JTRC du CDN de Tours pendant deux ans, elle joue dans *Yvonne princesse de Bourgogne* mis en scène par Jacques Vincey. Elle crée avec cinq camarades, anciens élèves de la Comédie Française, le Collectif Colette. Ils adaptent *Pauline à la plage* d'après le scénario d'Eric Rohmer. En 2017, elle joue dans *Part-Dieu chant de gare* de Julie Rossello-Rochet mis en scène par Julie Guichard et dans *Innocence* de Dea Loher mis en scène par Sarah Calcine. Pour la saison 2018-2019, elle met en scène *Cent mètres papillon* de Maxime Taffanel, joue dans *Vilain!* d'Alexis Armengol et dans *Sarrazine* de Julie Rossello-Rochet mis en scène par Lucie Rébéré en tournée avec la Comédie De Valence.

Camille Allain Dulondel / Scénographe

Après un BTS Design d'espace à l'école Duperré (Paris), Camille intègre l'ENSATT (Lyon) en scénographie. Durant ses études, elle collabore comme scénographe, accessoiriste ou constructrice avec différents metteurs en scène : Sophie Loucachevsky, Arpad Schilling, Philippe Delaigue, Cie La Machine, Cie 14:20, Mathieu Bertholet, Jean-Pierre Vincent. Sortie en 2014, elle travaille aujourd'hui comme scénographe avec Julie Guichard et la Compagnie Le Grand Nulle Part, Carole Thibaut (CDN de Montluçon), la Cie En Acte(s), Alain Reynaud, Timothée Lerolle, Elise Douyère ou encore la Cie Philippe Delaigue.

Quentin Dumay / Créateur Son

Après une licence d'art du spectacle à Paris X - Nanterre où il reçoit les enseignements notamment de Jean Boillot, Jean-Michel Desprats, Jean Jourdeuil, Jean-Louis Besson et David Lescot, Quentin Dumay intègre en 2009 le département Réalisation Sonore de l'ENSATT sous la direction de Daniel Deshays et Michel Maurer. Au théâtre, il travaille sur la création sonore des spectacles de Maïanne Barthès, Mathieu Bertholet, Natacha Dubois, Julie Duclos, Guillaume Fulconis, Caroline Guiéla Nguyen, Frédéric Leidgens, Françoise Lepoix, Lou Martin-Fernet, Olivier Maurin, Maxime Mansion, José Pliya, Lucie Rébéré, Hakim Romatîf, Arpad Schilling, Anisia Uzeymann. À la radio, il a collaboré en tant que créateur sonore avec les réalisateurs Alexandre Planck et Christophe Hocké pour des réalisations de fictions produites et diffusées par France Culture. Au cours de la saison 2019-2020, il participera aux créations de *Adamantine*, dans *l'éclat du secret* de Julie Ménard mis en scène par Maxime Mansion et *Antis* de Perrine Gerard mis en scène par Julie Guichard au TNP de Villeurbanne, et de *Il n'est de faute que la tienne* de Cecile-Garcia Fogel au TDN de Lille.

Arthur Gueydan / Créateur Lumières

Après un DMA régie lumière au lycée Guist'hau à Nantes, Arthur intègre l'ENSATT à Lyon en réalisation lumière. Durant sa formation il participe à de nombreux projets internes à l'école, il travaille notamment avec Claire Lasne-Darceuil ou Carole Thibaut. Depuis sa sortie en 2014, il travaille comme éclairagiste avec différentes compagnies de théâtre et de danse, notamment avec Louise Lévêque, Julie Guichard, Studio Monstre, l'Unanime, la cie Aniki Vóvó, la cie PLI...

Sigolène Petey/ Costumes

Après une formation en Arts Appliqués, elle se dirige vers un Diplôme des Métiers d'Art Costumier Réalisateur à la Martinière Diderot à Lyon. Puis elle intègre en 2011, la formation de Costumier Coupeur à l'ENSATT. Elle s'implique dès sa sortie de l'école auprès de nombreuses compagnies de théâtre. Parallèlement, elle rejoint en tant que costumière coupeuse, les ateliers de grandes structures telles que le TNP, l'Opéra National de Lyon et celui de Bordeaux. Elle déploie une recherche faisant de la vêtue scénique un objet d'interaction, un indispensable à la matière à jeu. Elle continue d'ouvrir ses champs d'action et d'enrichir sa palettes d'outils en suivant des formations de «Carcasserie» et de «Petits mécanismes» au CFPTS. C'est au sein de la Martinière Diderot en DMA Costumier réalisateur, qu'elle enseigne et sensibilise les étudiants à l'esthétisme et à la praticité du costume. Aujourd'hui, notamment en étroite collaboration avec Yoann Bourgeois, elle poursuit sa recherche autour du costume-agrès.

Quentin Martinod / Conception Musicale

Originaire d'Ardèche, il découvre la basse en autodidacte à l'époque du lycée et fonde Ubikar, toujours en activité aujourd'hui, un trio mêlant rock et musiques électroniques. A partir de 2008, il fréquente l'institut Darizcuren (école pour bassiste) et l'ENM, à Villeurbanne, ainsi que le Conservatoire de Lyon dont il sortira en 2012 avec un DEM en Musiques actuelles. Depuis, il a eu l'occasion d'accompagner sur scène les rappeurs Karlit & Kabok pour leur retour sur scène en 2013, ainsi que Benjamin Biolay, à l'occasion d'un concert en 2011, et de collaborer à la création musicale de spectacles de théâtre (notamment au sein de la compagnie Le Grand Nulle Part et de danse et d'une pièce radiophonique pour France Culture. Il a par ailleurs officié dans les groupes de reggae Tifah, Jah Gaïa, Assoh Babylas et The Roots Rebels, au sein de Soya Kulta (trip-hop), et avec Trumpets of Consciousness (pop/folk-rock) ou encore Benoît Charron (folk/pop).

Guillaume Vesin / Conception musicale

Guillaume est créateur sonore et musical pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment sur les créations de Julie Guichard, Guillaume Poix, Philippe Delaigue, Flora Détraz, Julie Berès. Il est également musicien au sein du groupe de musique actuelle MPL, dont l'album L'ÉTOILE sortira en janvier 2020. En 2013 il crée avec l'écrivain Guillaume Poix la Cie Premières Fontes sur le binôme écriture textuelle - écriture sonore. Ils créent ensemble Festival, Tout Entière, Qui croire, avec les soutiens du CDN de Vire, de Théâtre Ouvert, de la Comédie de Reims, et de la Comédie de Béthune. Son approche musicale naît d'un apprentissage des percussions classiques, puis est nourrie d'influences électro-acoustiques et acousmatiques. Il rencontre les compositeurs André Serre-Milan et Philippe Gordiani, de qui il garde une influence toute particulière. En 2017 il rejoint le cursus de composition du CRR de Reims, et démarre les cours de trompette.

CONTACTS

ignullepart@gmail.com

8 rue Magneval, 69001 LYON

Direction artistique :

Julie Guichard / julieguichard86@gmail.com / 06 82 96 69 41

Production et développement:

Julie Lapalus / lapalus.julie@gmail.com / 06 37 41 84 81

Diffusion Part Dieu, chant de gare

Séverine André Liebaut 06 15 01 14 75 / scene2@acteun.com
scene2-productions.fr

Administration :

Iona Petmezakis / 06 12 50 24 84

en.actes.compagnie@gmail.com

Siège social : 7 cours Docteur Jean Damidot, 69100 VILLEURBANNE

Adresse postale : chez Mathilde GAMON, 40 avenue Gallieni,
77590 BOIS LE ROI

Direction artistique :

Maxime Mansion / maximmansion@gmail.com / 06.31.05.85.57

Administration et production

Mathilde Gamon / 06 61 99 16 44